

# le Rosa-lien



février 2010  
numéro 116

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83 fax: 01 43 31 70 55  
www.sainte-rosalie.org e-mail: paroisse@sainte-rosalie.org

## Dans ce numéro

Agenda	page 1
Dietrich Bonhoeffer	page 1-2
« Le saviez-vous ? »	page 1-3
Le billet de Patrick	page 3
A propos - Concerts	page 4

## L'agenda de février

lundi 1 <sup>er</sup>	<u>Les racines juives du christianisme</u> 20h-22h (voir p.4)
jeudi 4	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
jeudi 4	<u>M.C.R.</u> réunion à 15h00 (Mouvement Chrétien des Retraités)
sam. 6	<u>Catéchisme CE1</u> : réunion à 14h
jeu. 11	<u>Groupe biblique</u> à 17h00
sam. 13	<u>Eveil à la Foi</u> 15h00 - 16h00 (voir page 4)
dim. 14	Assemblée Paroissiale. (encadré ci-contre)
dim. 14	<u>CONCERT</u> à 17h00 (voir p. 4)
lundi 15	<u>Les racines juives du christianisme</u> 20h-22h (voir p.4)
mer. 17	<u>Mercredi des Cendres</u> Imposition des Cendres aux messes de 8h30 et 19h00
jeu. 18	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
ven. 19	<u>CONCERT</u> à 21h00 (voir p. 4)
sam. 20	<u>Groupe St Vincent de Paul</u> Repas de fraternité à 12h00
lun. 22	<u>Groupe St Vincent de Paul</u> Rencontre-Café à 14h15
mar. 23	<u>Préparation au baptême</u> : 20h30

## Dietrich BONHOEFFER (1906-1945) de Claude Dinnat

Dietrich Bonhoeffer n'est pas de ces personnalités chrétiennes au grand rayonnement médiatique, universellement célébrées. Et pourtant, ce théologien protestant, l'un des fondateurs de l'**Église confessante**, qui fut créée en Allemagne pour regrouper les protestants opposés à l'**Église protestante du Reich**, noyauté par les nazis, est connu pour sa vie chrétienne exemplaire et courageuse, et pour la profondeur de sa pensée théologique. Son combat contre le nazisme jusqu'à la mort par

pendaison à l'âge de 39 ans, ses dernières lettres de prison, l'ont rendu célèbre. Sa question fondamentale : « *Que devient Jésus-Christ dans un monde sans religion, sans besoin ni de métaphysique ni d'intériorité ?* » est plus que jamais d'actualité.

Il est né à Breslau (aujourd'hui Wrocław, en Pologne) le 4 février 1906, septième enfant dans une famille de la grande bourgeoisie prussienne.

Sa vie peut se découper en trois phases :

(suite page 2)

## ASSEMBLÉE PAROISSIALE de la paroisse Sainte-Rosalie dimanche 14 février 2010

Rendez-vous à 9h45 dans les locaux du sous-sol. Messe à 11h00 suivie du repas partagé (chacun apporte un pique-nique...).

L'Assemblée paroissiale se poursuivra jusqu'à 16h00 par des moments d'échanges et de prières.

(La messe de 9h00 le dimanche 14 février est supprimée)

## « LE SAVIEZ-VOUS ? »

de Anne PASTORELLI et de Roger BOËDOT



(à propos du vitrail du chœur)

Dès l'entrée dans l'église, le vitrail, situé dans l'axe du chœur, guide le visiteur vers la lumière. Dû à Edouard Amédée **Didron**, il date de 1872. Il est composé de trois lancettes dont la tête est à arcature trilobée. L'ensemble de l'armature est en pierre. Le vitrail est posé à l'ancienne et serti au plomb. Soucieux de favoriser l'éclairage d'une église naturellement sombre, Didron adopte des teintes pâles, avec des tons francs et limpides, qui renforcent l'effet monumental et la clarté didactique des scènes.

(suite page 3)

(suite p. 1 : Dietrich BONHOEFFER)

### La période universitaire

(1927-1933)

C'est dans une perspective luthérienne qu'il réfléchit sur la réalité de l'Église, la faiblesse du Christ sur la Croix étant au centre de sa pensée. Très jeune, il écrit de brillantes thèses universitaires sur l'Église comme corps mystique du Christ.

Enseignant, il s'engage dans le mouvement œcuménique et international protestant, et noue des contacts avec les Églises étrangères. On le retrouve notamment étudiant aux USA et pasteur stagiaire à Barcelone, puis assistant de théologie systématique à Berlin. Il s'engagera également auprès d'enfants d'un quartier défavorisé de Berlin.

### La période confessante

(1933-1942)

Après un séjour à Londres comme pasteur de la communauté allemande, il revient en Allemagne. Il dénonce le caractère idolâtre du régime nazi, et cela le jour de la prise de pouvoir de Hitler, en janvier 1933. Il devient animateur dans l'Église confessante récemment fondée et s'oppose à la marginalisation, puis à la persécution des juifs. Il affirme que « l'Église n'est réellement Église que quand elle existe pour ceux qui n'en font pas partie » et postule le « *devoir inconditionnel de l'Église envers les victimes de tous les systèmes sociaux, même s'ils n'appartiennent pas à la communauté des chrétiens* ».

De 1935 à 1937, après qu'il ait été interdit d'enseignement, il dirige un séminaire clandestin pour la formation de futurs pasteurs de l'Église confessante, à Finkenwalde (Poméranie). Deux livres en sortiront :

« *Le prix de la Grâce* » sur la nécessité de suivre le Christ, y compris dans la souffrance,

« *De la vie communautaire* » qui retrace l'expérience presque monastique de la vie de ce séminaire.

Menacé par le pouvoir nazi, il gagne les USA, en 1939, pour un poste d'enseignant qui lui est offert. Mais, à la veille de la guerre, il ne peut

supporter d'être loin de son pays, il se sent obligé de rentrer en Allemagne. Il va y continuer une grande activité souterraine au sein de l'Église confessante. Il prend des contacts avec des réseaux de résistance, aidé en cela par des membres de sa famille, haut placés dans l'administration.



### La période politique (1943-1945)

Malgré l'interdiction qui lui est faite de publier, enseigner et prêcher, il noue des liens avec l'amiral **Canaris**, chef des services de renseignement de l'état-major allemand, grâce auquel il obtient des papiers lui permettant une relative autonomie de déplacements. En Suède, notamment, il tentera en vain de négocier un accord entre la résistance allemande et les Alliés.

Quelques semaines après ses fiançailles, il est arrêté, le 5 avril 1943, sous l'inculpation « d'affaiblissement du potentiel de guerre allemand ». L'influence de l'amiral Canaris lui permit d'échapper à la prison de la Gestapo et d'être emprisonné à Berlin dans un lieu relativement moins sévère. De cet endroit nous sont parvenues ses célèbres lettres.

L'attentat manqué contre Hitler, le 20 juillet 1944, va précipiter les choses. Bonhoeffer sera transféré à la prison de la Gestapo en octobre 1944, et finalement pendu le 9 avril 1945, en même temps que l'a-

miral Canaris, au camp de concentration de Flossenbürg. Son frère et deux de ses beaux-frères connaîtront le même sort. Hitler se suicidera trois semaines plus tard.

Deux livres posthumes marquent cette troisième étape. D'abord *l'Éthique*, écrit par fragments, ensuite *Résistance et Soumission*, qui sont ses lettres de prison, parues en 1951.

### Influence de Bonhoeffer

Je ne prétends pas ici faire un exposé, aussi succinct soit-il, sur sa théologie, je n'en ai d'ailleurs pas la compétence. Mais disons que cette grande figure croyante a marqué notre époque. Ses pensées et ses considérations au sujet du « christianisme sans religiosité », accentuées par son martyre, eurent un impact prépondérant sur la théologie protestante des pays anglosaxons. Mais aussi, l'Église catholique voit en Bonhoeffer un témoin courageux de la foi aux prises avec les idéologies modernes et totalitaires. Sa personne, ses écrits et son action intéressent à nouveau, dans le cadre d'une foi confessante en dialogue avec le monde.

Je citerai simplement trois de ses pensées.

Dans *l'Éthique*, on peut lire : « *Être chrétien consiste en ceci : l'homme peut et doit vivre en homme devant Dieu* ». Cette autonomie revendiquée ne doit pas être comprise comme une liberté orgueilleuse de l'homme, mais comme la liberté humble qui est celle du disciple du Christ.

Dans *Résistance et Soumission* : « *Des hommes vont à Dieu dans sa misère, Le trouvent pauvre et méprisé, sans asile et sans pain, Le voient abîmé sous le péché, la faiblesse et la mort. Les chrétiens sont avec Dieu dans sa Passion* ».

ou : « *Dieu va vers tous les hommes dans leur misère. Dieu rassasie leur corps et leur âme de son Pain. Pour les chrétiens et les païens, Dieu souffre la mort de la Croix et son pardon est pour tous, chrétiens et païens* ».

## Le billet de Patrick

**A**u risque de me répéter, je veux souligner l'importance pour nous tous de la prochaine **Assemblée Paroissiale du dimanche 14 février**.

Comme indiqué en première page, cette rencontre débutera dès 9h45 dans les locaux du sous-sol. Pendant une heure environ, nous commencerons notre réflexion sur le thème qui a été retenue par le Cardinal André Vingt-Trois et proposé à toutes les paroisses de Paris : réfléchir au lien fondamental qui existe entre l'eucharistie que nous célébrons chaque dimanche et la mission qu'en tant que baptisés nous sommes invités à vivre. A la fin de cette première heure, nous nous retrouverons à 11h dans l'église pour célébrer, avec toute la communauté de Sainte-Rosalie, la messe dominicale.

Après avoir pris le temps de manger ensemble, nous poursuivrons notre réflexion. Pour cela, nous alternerons échanges en petits groupes et débat en grand groupe sans oublier la possibilité de vivre un temps personnel de prière dans la chapelle avant de terminer cette Assemblée Paroissiale vers 16h30.

Ce sera donc une journée dense que nous vous proposons : Quelques heures passées ensemble pour mieux percevoir l'unité profonde qui existe entre l'eucharistie et la dimension missionnaire de notre vie.

Avec le conseil pastoral et tous ceux et celles qui se sont investis dans la préparation de cette journée le mercredi 27 janvier dernier, j'espère que nous serons nombreux à nous retrouver le 14 février prochain et que ce temps fort vécu ensemble nous renforcera les uns et les autres dans la conviction que tous nous avons une place à prendre dans l'annonce de la Bonne Nouvelle aux femmes et aux hommes de notre quartier. C'est ensemble que nous pouvons réellement témoigner de l'Amour que Dieu, par son Fils, nous donne en partage. C'est parce que nous voulons le vivre ensemble que ce témoignage peut être reçu et entendu par tous ceux et celles avec qui nous partageons le quotidien de notre vie.

(suite page 1 : « Le saviez-vous ? »)

La lumière azurée vibre grâce au ciel présent sur chacun des trois niveaux, marqués par les camaïeux de gris à peine rehaussés d'or. La répartition des effets colorés permet à l'artiste de recréer un espace lumineux néo-roman, en application des théories de son oncle.

Symboliquement, le vitrail se décompose en trois plans horizontaux qu'il convient de lire du bas vers le haut : le plan du bas représente des lieux de pèlerinage, le plan central des personnages qui, par leur exemplarité, nous conduisent vers le plan supérieur, la Jérusalem céleste. Il convient de relever la progression que représentent les différents lieux de pèlerinage, de l'intérieur de la terre, retraite dans la connaissance du moi intérieur, pour se libérer et accéder à l'élévation spirituelle que symbolise l'arbre.

Comme pour la plupart de ses œuvres, la lancette centrale est réservée au Christ, présenté et protégé par Marie, les paumes des mains tournées vers nous. Au dessous, la place et la Basilique Saint Pierre, symbolisent l'Église. Sur la lancette de droite Sœur Rosalie Rendu, à genoux, placée au niveau du Christ, lui présente la maquette de notre église, construite par l'abbé Le Rebours dans son désir d'honorer et prolonger son œuvre. Sa sainte patronne, Sainte Rosalie de Palerme, est représentée en arrière. D'un geste protecteur, sa main gauche rappelle la position des mains de Marie. Au dessous, la grotte du monte Pellegrino près de Palerme en Sicile où Sainte Rosalie se retira à l'âge de 14 ans, buvant l'eau d'une source et se nourrissant de ce que la nature lui offrait alentour. Elle y mourut 16 ans plus tard en 1170.

Sur la lancette de gauche, en vis-à-vis de Rosalie Rendu, un enfant habillé comme au 19<sup>e</sup> siècle, symbolise le patronage de garçons créé par l'abbé Le Rebours pour placer et protéger les apprentis, poursuivant en cela l'œuvre de Sœur Rosalie. Comme le protégé, Saint Vincent de Paul, si attaché aux enfants déshérités, rappelle que Sœur Rosalie faisait partie des Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul. Au dessous, le chêne séculaire sous lequel Saint Vincent de Paul gardait les animaux de la ferme, avec en arrière plan la chapelle construite en 1851 et sa maison natale.

Dernier détail, au bas de chaque lancette, des écussons, celui de gauche donnant le nom des donateurs ayant offert le vitrail, l'architecte Henri Marchand et les entrepreneurs Bonte, Trusson, Maillochon frères, Prunier, Vignier, Griffaut, Demolle, Benoit, Frisse et Andrieu, qui ont participé à la construction de l'église.

La relation qui existe entre le verre et la lumière confère au vitrail une place unique dans les arts de l'humanité. Au 13<sup>e</sup> siècle, l'Abbé Suger, père de l'architecture gothique, a donné au vitrail toute sa place dans l'église lorsqu'il a orné son abbaye de Saint Denis : « *des vitraux les plus radieux* » pour « *qu'ils éclairent l'âme des hommes et qu'à cette lumière ils parviennent à comprendre la Lumière de Dieu* ».

Ainsi a commencé l'âge d'or du vitrail, indissociable de l'architecture qui le reçoit. Du 16<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle, cet art sera déprécié par ses artisans eux mêmes, car leur technique, qui consistait à peindre le verre, a sacrifié la luminosité qui est son essence. Tout au long du 19<sup>e</sup> siècle, un climat de recherche, quelquefois animé par des peintres comme Maréchal ou Lafaye et des ateliers parisiens, comme celui de la Manufacture de Sèvres, relance le goût et la technique du vitrail.

Edouard Didron est né à Paris le 13 octobre 1836 et mort dans la même ville le 15 avril 1902. Il est le neveu d'Adolphe DIDRON (1806-1867), théoricien chrétien qui créa les célèbres "Annales archéologiques" (Paris, 1844-1881), où il rassemble le fruit de ses études sur le patrimoine religieux. Adolphe Didron fonde, en 1849, un atelier de fabrication de vitraux. Edouard poursuivra l'activité de peintre verrier et d'écrivain de son oncle. Le choix des figures, l'organisation savante de leurs gestes et de leurs attributs, témoigne de son intérêt pour les questions d'iconographie religieuse. On lui doit de nombreux ouvrages sur le vitrail. Il a exposé aux salons de 1857 et 1859, et fut membre du comité d'admission et d'installation de l'exposition universelle de 1878. Il restaura mais surtout réalisa de nombreux vitraux tant à Paris (St Germain l'Auxerrois, St Merri, St Séverin, St Louis d'Antin, le Père Lachaise et St Thomas d'Aquin) qu'en province (Troyes, Marseille, Montpellier, Arles). Il collabora souvent avec le peintre Charles Laurent Maréchal de Metz.

## CONCERT

## si vous aimez lire

## HORAIRES

Concert de l'ensemble  
Enharmonie  
le dim. 14 février  
à 17h

*Promenade musicale dans les  
salons d'Europe à l'époque  
baroque (F. Couperin, Telemann,  
Maris, JS Bach...)*

Enharmonie est un ensemble de musi-  
que ancienne composé d'une flûtiste à  
bec, d'une violiste et d'une claveciniste.

♫ EGLISE SAINTE ROSALIE ♫ M<sup>e</sup> Corvisart  
Entrée libre - Libre participation aux frais

Concert  
de l'ensemble vocal  
Les Métaboles  
le vend. 19 février  
à 21h

*Polyphonies sacrées  
du XX et XXI<sup>e</sup> siècle*

*Direction : Léo Warynski*

Œuvres pour chœur a cappella de Ben-  
jamin Britten, Olivier Messiaen, Francis  
Poulenc et Dimitri Tchesnokov

EGLISE SAINTE ROSALIE ♫ M<sup>e</sup> Corvisart  
tarif unique : 10 euros / 8 euros  
renseignements et réservations : 06 59 17 53 18  
mail : contact@lesmetaboles.com

**SECOURS CATHOLIQUE**

Le Secours Catholique remercie toutes  
les personnes qui ont participé à la col-  
lecte nationale du 14-15 novembre. Grâ-  
ce aux 2270 euros recueilli sur la paroisse  
Sainte-Rosalie, le Secours Catholique  
peut poursuivre ses efforts auprès des  
plus pauvres et des plus démunis. Merci  
aussi à tous celles et ceux qui ont allumé  
des dizaines de petites bougies dans la  
nuit de Noël.

*Ces ouvrages peuvent être empruntés à la  
LECTURE BUISSONNIERE, bibliothèque  
de quartier sise dans une ancienne boucherie 28  
rue de la Reine Blanche 75013 Paris.  
Contact : Bernard FISCHER 06 68 45 64 85  
site : www.brbl3.org (Rosalien n°93 de juin 2007)*

L'île de Guernesey semble n'avoir rien  
perdu de sa magie depuis qu'ELIZA-  
BETH GOUDGE la prenait pour sujet de  
son premier livre (*Magic Island* connu en  
France comme *L'Arche dans la Tempête*).  
Guernesey est en effet au cœur d'un déli-  
cieux roman qui nous vient d'Amérique,  
testament d'une vieille dame qui passa sa  
vie à communiquer le goût de la lecture  
dans sa librairie et a continué sa tâche  
favorite dans « *Le cercle littéraire des  
amateurs d'épluchures de patates* » (Nil,  
2009). MARY ANN SHAFFER, aidée  
de sa nièce ANNIE BARROWS, a mis en  
scène une jeune écrivaine anglaise qui  
quitte Londres en 1946 pour reprendre  
goût à la vie en découvrant l'île anglo-  
normande et ses insulaires, qui ont formé,  
au début pour déjouer l'occupant, un cer-  
cle dont les membres présentent tour à  
tour avec une fraîcheur et un bon sens  
réjouissants un des livres classiques qui  
ont formé l'élite anglaise. Juliet découvre  
aussi ce qu'ont été dans l'île les quatre  
ans de l'occupation allemande, ses tragé-  
dies, ses cocasseries aussi, et, bien sûr  
enfin, grâce à JANE AUSTEN, le bon-  
heur. L'histoire ne cesse de rebondir entre  
les allusions littéraires, les événements du  
passé, ceux du présent, les larmes et les  
rires, le courage et l'humour toujours.

Outre le plaisir de le lire, ce roman peut  
aussi nous mener à découvrir le roman  
singulier et puissant de G.B EDWARDS :  
« *Sarnia* » (paru en 1985 réédité en 2006  
dans Points), qui parle de cette même  
période de l'île à travers la vie d'un per-  
sonnage de paysan fruste et sensible, dont  
on retrouve l'archétype dans le livre de  
Miss SHAFFER.

Si on se remémore enfin que les vingt  
années passées par VICTOR HUGO à  
Guernesey furent particulièrement fertiles  
en chefs d'œuvres poétiques et romanes-  
ques, dont « *les Châtiments* », « *Les  
Contemplations* », « *La Légende des siè-  
cles* », « *Les Misérables* », « *Les Travail-  
leurs de la mer* », « *L'homme qui rit* »,  
on est bien dans la ligne de l'éclectisme  
des éplucheurs de patates.

**OUVERTURE DE L'EGLISE**  
en semaine 8h 20 à 19h 00  
le dimanche 8h30 à 12h 00

**MESSES**

*du mardi au vendredi : 8h30  
samedi : 18h30  
dimanche : 9h00 et 11h00*

**ACCUEIL**

du lun au vendredi :  
10h-12h et 16h30-19h  
samedi : 10h00 - 12h00

**SECRETARIAT**

du lundi au vendredi : 9h00-11h00

**ACCUEIL des PRETRES**

Patrick SOUËTRE / Hubert CAUCHOIS  
sur Rendez-Vous au 01 43 31 36 83

Père P. NAULLEAU samedi 10h - 12h

**LES RACINES JUIVES  
DU CHRISTIANISME**

Les trois paroisses de l'ouest du XIII<sup>e</sup>  
(Ste Anne, St Albert, Ste Rosalie) propo-  
sent en commun une formation sur les  
racines juives du christianisme. Les deux  
premières séances auront lieu

**les lundis 1<sup>er</sup> et 15 février de 20h à 22h**  
à la crypte ARARAT (derrière l'église Ste  
Anne, accès par le 11 rue Martin Bernard.)

Le 1<sup>er</sup> février, Hélène Millet, une histo-  
rienne, nous montrera comment dans les  
relations Juifs/Chrétiens, nous sommes  
passés du mépris au dialogue. Le 15  
février, Antonio Gonzalez, théologien,  
nous dira comment Jésus était un juif de  
son temps.

4 autres séances sont prévues les lundis  
8 et 22 mars, 12 avril et 3 mai.

**EVEIL à la FOI**

C'est un moment pour les 3-7 ans de  
notre communauté, qui sont tous invités  
à partager ce temps de fête.

La prochaine rencontre aura lieu à la  
veille du Carême le **samedi 13 février  
à 15h**. Elle se terminera par un goûter.

Pour les 5-7 ans, existe un club Perlins  
qui se réunit tous les 15 jours le samedi à  
15h. Renseignements auprès du Père Patrick  
ou du Père Hubert.

## nos peines et nos joies du mois de janvier à Sainte-Rosalie

Nous lui avons dit adieu : Gisèle LE BOURGEOIS

Ils ont reçu le sacrement du baptême : Fatima CHIEUL - DRAUX le samedi 9 janvier, Gaspar BENNIS le samedi 23 janvier